
NOTICE

SUR UN INSECTE DE LA FAMILLE DES LONGICORNES;

Par M. ÉMILE BLANCHARD.

(Séance du 5 janvier 1842.)

M. Duponchel publia en 1837, dans les *Annales de la Société Entomologique*, la description et la figure d'un insecte de la famille des Longicornes, qu'il nomma *Purpuricenus Loreyi*. Notre savant confrère annonçait alors que cette nouvelle espèce avait été trouvée dans un chantier de Marseille, en émettant l'opinion fort judicieuse que ce Longicorne était probablement exotique, et que l'individu en sa possession pouvait être venu dans des bois apportés d'Orient.

Tout récemment, M. Buquet a appris à la Société que sa collection renfermait un individu de cette même espèce qui avait été pris au Havre.

Or, comme il est curieux de voir un insecte d'une assez grande taille et fort remarquable par ses formes et ses couleurs, trouvé plusieurs fois, et par hasard, sur différents points de la France, surtout quand il est presque certain que cet insecte n'est pas indigène, je crois qu'il n'est pas sans intérêt

de faire savoir à la Société entomologique qu'un individu mâle de ce *Purpuricenus Loreyi*, Dup., a été pris dernièrement dans Paris même, à l'entrepôt du Magasinage public, situé à la place des Marais, par M. Tappes, caissier de cet établissement, qui dans ses moments de loisir s'occupe d'Entomologie avec le plus grand zèle.

Comme cet entrepôt renferme des quantités considérables de bois exotiques, et particulièrement de bois des Antilles, j'ai supposé qu'il devait en être sorti; mais il a été impossible d'arriver à sa retraite, qui aurait probablement indiqué sa patrie.

M. Tappes a bien voulu faire hommage au Muséum du seul individu qu'il possédât, et après l'avoir examiné, je n'ai pas tardé à reconnaître que cette espèce, qui offrait tant d'analogie par ses couleurs avec les *Purpuricenus* et les *Anoplistes*, s'en éloignait beaucoup par tous ses caractères zoologiques.

M. Buquet ayant fait la même observation, a décidé, dans sa Notice communiquée à la Société Entomologique, que l'espèce décrite par M. Duponchel devait être placée dans le genre *Eburia*, de M. Serville. A cette occasion, j'entrerai dans quelques détails qui tendront à compléter les observations faites sur cet insecte, sous le rapport zoologique. Il m'a paru évident, comme à M. Buquet, que le *Purpuricenus Loreyi* offrait les plus grands rapports avec les *Eburia*; mais j'ai trouvé de très grandes différences dans presque toutes les parties. Dans le *P. Loreyi*, la tête est proportionnellement plus petite que dans les *Eburia*; le dernier article des palpes est plus épais et moins dilaté à l'extrémité; les antennes, qui présentent de grandes ressemblances par la longueur et la proportion de chaque article, en diffèrent cependant d'une manière sensible par le premier article, qui est plus cylindrique et notablement plus mince à sa base, ainsi que le second article.

Le prothorax du *P. Loreyi* est beaucoup plus court que celui des *Eburia*, et surtout plus orbiculaire, sans parler des tubercules auxquels je n'attache que fort peu d'importance; l'écusson se termine un peu en pointe, tandis qu'il est parfaitement arrondi dans les *Eburia*: les élytres sont bien moins parallèles, dépourvues de pointe à leur extrémité, et tronquées presque carrément. Enfin, les épines qui terminent les cuisses intermédiaires et postérieures sont plus petites et plus égales que chez les *Eburia* proprement dites, dont l'interne est toujours beaucoup plus développée que l'externe, qui est souvent oblitérée complètement.

Tous ces caractères, joints à un aspect bien différent, me font penser que le *Purpuricenus Loreyi* de M. Duponchel, doit constituer un genre distinct auquel on pourrait appliquer le nom d'*Heterops*; ce genre se placerait immédiatement après celui d'*Eburia*, et renfermerait, outre le *Loreyi*, l'*Eburia dimidiata*, Chev., de l'île de Cuba, qui offre exactement les mêmes caractères, ainsi que l'a fait observer M. Buquet.

Si l'on se refusait à admettre que ces deux insectes doivent former un genre particulier, il faudrait à bien plus forte raison confondre parmi les *Eburia* les genres *Cerasphorus*, SERV., *Coccoderus*, BUQ., et *Chlorida*, SERV., qui en diffèrent moins que notre genre *Heterops*.